Un regard rétrospectif de la recherche en Asie du sud-est de 2000 à 2009

NGUYEN Xuan Tu Huyen

Résumé:

Le symposium se donne pour objectif de faire le point sur les recherches qui ont été réalisées dans la région depuis une dizaine d'années, de réfléchir sur leurs impacts et aux perspectives d'avenir. Il regroupe les interventions de 5 chercheurs: Marielle Rispaïl, de l'UJM et du CEDICLEC de Saint-Etienne, du LIDILEM de Grenoble (France), Phạm Đức Sĩr, du Service de l'Education et de la Formation de Khánh Hòa, Nguyễn Xuân Tú Huyên de l'Université de Pédagogie de Hochiminhville (Viet Nam), Phouangmalay Phommachanh, de l'Université Nationale du Laos et Nguyễn Quang Thuán, de l'Université nationale à Hà Nội (Viet Nam). Les communications éclaireront les activités de recherche effectuées sous différents angles pour mieux refléter la diversité des réalisations.

Ils sont cinq chercheurs et chercheuses à coopérer depuis une décennie dans divers projets de recherche régionaux et internationaux. L'heure est venue pour eux de jeter un regard rétrospectif sur ce qui a été fait en vue de meilleures perspectives d'avenir. Phouangmalay Phommachanh ouvre la marche pour parler de l'enrichissement que ses collègues et elle-même ont reçu des projets de recherche régionaux qui répondaient aux besoins de modernisation de l'éducation de leur pays respectif et qui, par ricochet, permettaient de diffuser l'expertise francophone en Asie du sud-est. Elle termine son intervention en proposant des pistes de recherche au niveau national et régional. Nguyễn Quang Thuán, quant à lui, s'intéresse au bilan des recherches qui ont été

communiquées depuis une décennie dans la région et fait part des résultats d'une enquête effectuée auprès des participants aux séminaires. L'intervention de Marielle Rispail qui suit est intéressante à plusieurs points de vue: elle apporte un regard extérieur, lucide, constructif mais sans complaisance d'une chercheuse et amie sur les réalisations obtenues et sur les risques de dérive d'une « recherche-action » qui prime trop l'action au détriment d'une réelle recherche. Non seulement sa communication permet d'avoir un aperçu global sur les thématiques qui ont été exploitées mais elle constitue également une « mine » pour tout chercheur ou apprenti-chercheur en quête de sujets de recherche en pointant les zones qui restent à « défricher ». Pour avoir participé à plusieurs projets de recherche internationaux, Nguyễn Xuân Tú Huyên fait part ensuite de l'expérience très bénéfique que son équipe et elle-même ont retirée de ce travail de coopération bien qu'il ne soit pas de tout repos. En effet, comme toute coopération exige une discipline de fer, il fallait être très motivé(e)(s) pour arriver à mener à bien un projet de recherche conjoint. Les motivations, nombreuses, ont donné de la force et de la persévérance à l'équipe pour atteindre les résultats escomptés. Son intervention analyse également les raisons de la fragilité de ces résultats, bien qu'ils soient réels et certains et souligne les changements d'ordre structurel à entreprendre en vue de leur pérennité. Phạm Đức Sử, participant fidèle aux séminaires régionaux, parle en connaisseur des rencontres scientifiques et des projets de recherche auxquels il a pris part. Tout en reconnaissant certains acquis, il n'hésite pas à pointer les limites des activités entreprises et à les placer dans le contexte plus général de la francophonie en Asie du sud-est. Le symposium se termine ainsi sur une question qui est la sienne mais qui est aussi celle de tous les participants: que faire pour l'avenir ?